

L'Anglais à l'UPS

Une commission regroupant des membres de la commission des RI et du CEVU s'est réunie les 11 avril et 13 mai 2013 afin de faire le point sur les enseignements en anglais à l'UPS et leur devenir. La synthèse suivante est destinée à être présentée à la commission générale des RI de juin 2013, amendée puis être présentée dans sa version actualisée au CEVU en septembre 2013. Les recommandations qui en seront issues pourront servir au montage de la nouvelle habilitation courant 2014. Certaines pourraient être mises en place dès la rentrée 2014.

Le point

Sur la base du volontariat des enseignants et des étudiants, l'anglais est déjà largement présent à l'UPS. A titre d'indication, le master *Agro food chain* est en anglais, *bioscience végétale* pourrait se faire dans cette langue, des idées de master transversaux en anglais sont à l'étude, tous les supports de cours du master de chimie (M1/M2) sont en anglais (comme tous les ouvrages), 30% des supports actuellement disponibles à l'UPS sont en anglais, dans de nombreux masters les présentations bibliographiques sont en anglais et les interventions de collègues anglophones se font en anglais dans tous les masters, voire dans quelques cas en L3, des UV d'anglais sont systématiques en L1 et M2. Tous ces enseignements connaissent un franc succès. Notons qu'il y a des enseignants non francophones à Toulouse, ils font leurs cours en français, leur français n'est pas critiqué même s'il n'est pas toujours parfait.

Parmi les étudiants, on note une amélioration du niveau d'anglais depuis 2004, même si le niveau n'est pas excellent. Une évaluation conduite en 2012 pour l'ensemble des L1 montre que 25% des étudiants qui arrivent en L1 ont un niveau suffisant pour suivre un enseignement scientifique dans une autre langue à condition que ce ne soit pas 6 heures par jour (il s'agit des groupes 3 et 4 des niveaux en langues : le niveau 3 correspond à plus 16 au BAC). Par ailleurs parmi les étudiants en L1, 50% souhaitent avoir un peu plus d'anglais dans leur cursus même s'ils reconnaissent que pour certains leur niveau est insuffisant. En L2, 40% des étudiants se déclarent prêts dans certaines disciplines à s'inscrire dans un module en anglais. Dans certains cursus 2/3 des étudiants en M1 souhaitent le tout en anglais, contre 1/3 en M2 (problème du concours pour obtenir une bourse).

Parmi les enseignants, il y a des disciplines (physique par exemple) où 10% des enseignants ne sont pas francophones de naissance. Le nombre d'enseignants étrangers ou de collègues ayant réalisé un post-doc de plusieurs mois ou plusieurs années à l'étranger en anglais est de plus en plus important, il pourrait actuellement être de 30% à 50% selon les disciplines. Si les enquêtes sont difficiles à réaliser (plus de 70% d'abstention), 2/3 des enseignants qui y répondent sont pour le développement de l'anglais (internationalisation), 1/3 est contre (défense du français, mauvais niveau des étudiants qui ne s'améliorera pas selon eux). Des collègues souhaitent que le « passage » à l'anglais s'accompagne de mesures destinées à améliorer leurs connaissances dans cette langue ce qui est légitime.

Les propositions

1/ L'anglais ne peut se faire que sur la base du volontariat des enseignants et des enseignants/chercheurs et chercheurs.

2/ Il semble nécessaire de proposer pour la FSI, dès le deuxième semestre du L1 et jusqu'en L3, des groupes de TP/TD en anglais sur la base du volontariat des étudiants.

3/ Du L3 au M2 tous les supports de cours devraient être en anglais d'ici 2018 pour la FSI. Des groupes de TP/TD en anglais ou certains TP/TD (lorsqu'il y a plus qu'un groupe) devraient être systématiquement présents en master. Les cours en anglais devraient pouvoir être présentés sur internet. Des examens en anglais doivent être proposés en parallèle des examens en français quand les cours sont en anglais.

4/ Les masters qui souhaitent passer à l'anglais doivent pouvoir le faire, une information claire doit être donnée aux étudiants. Ce passage à l'anglais semble indispensable pour les M2 qui ont vocation à avoir un recrutement international.

5/ Pour la FSI, il semble nécessaire de déboucher rapidement par département de la FSI (physique, chimie, biologie) sur un cursus à la carte bien identifié au niveau L3, M1 où tous les supports, les TP/TD, voire certains cours, soient en anglais. Cela permettra aux étudiants erasmus qui le souhaitent de suivre un cursus en anglais à UPS.

6/ Il semble nécessaire de mettre sur le site internet dans les deux ans des présentations de cours, M2 notamment, de 15 à 30 mn en anglais.

Les mesures d'accompagnement

D'une façon générale, cette politique doit favoriser la mobilité et l'insertion de nos étudiants et l'accueil d'étudiants étrangers. Elle s'intègre donc dans la politique de site, PRES et UPS, des relations internationales et européennes, notamment pour tout ce qui concerne la codiplomation, les programmes erasmus et leur développement, l'accueil des étrangers. Cela ne fait pas le cas du présent débat mais il faut souligner que toute la politique des RI et l'UPS et du PRES va dans ce sens. Le PRES a un ensemble de dispositions facilitant l'apprentissage de l'anglais ; tout comme l'UPS.

Pour les étudiants

Le dispositif « Toul box » mis en place en 2014 favorisera l'accueil des étudiants étrangers. Au sein du dispositif « Toul box », l'UPS doit identifier le personnel des secrétariats susceptibles de répondre en anglais aux étudiants.

Le syllabus de l'UPS doit être présenté en anglais et les cours, les TP/TD, les supports en anglais doivent être formellement identifiés et présentés.

Ceux qui suivront un cursus en anglais doivent pouvoir bénéficier d'un « label » leur permettant, par exemple, d'avoir un plus pour la mobilité. Leurs UV d'anglais passera de 24H à 12H, celle de M2 sera supprimée pour ceux qui seront dans un M2 en anglais.

Pour les enseignants

Les enseignants qui le souhaitent : 1/ doivent être accompagnés dans leur enseignement de façon souple : traduction de power point en anglais, préparation de cours (orales ou

écrits), participation à des TP/TD d'un enseignant en anglais, formation virtuelle ou personnalisée, etc. ; 2/ doivent pouvoir avoir pour ceux qui le souhaitent des cours d'anglais, adaptés à leur niveau, accessibles dans leur emploi du temps, gratuits. 3/doivent avoir accès pour ceux qui le souhaitent à des tests d'anglais gratuits.

Pour le personnel administratif. Ceux qui le souhaitent doivent avoir accès à des cours d'anglais gratuits pris sur leur temps de travail.

Financement

Pour les étudiants :

La « Toul box » relève de l'Idex et sera mise en place à la rentrée 2014.

Pour les étudiants qui suivront des enseignements de TP/TD en anglais, leur présence dans l'unité d'anglais sera de 12H contre 24H pour les autres. Les 12H gagnées seront reportées sur d'autres formations où elles permettront de mettre en place des groupes sans faire appel à des personnels extérieurs.

Pour les enseignants :

Mutualisation des masters : Pour les M2 qui souhaitent passer en anglais, les 24H des étudiants peuvent être déplacées pour l'accompagnement des collègues qui le souhaitent.

Le département de langue propose pour 246€ une formation extensive : participation aux TP/TD de 6 heures, répondant aux éléments envisagés pour les enseignants (cf. *supra*). Les RI, plus ou moins le PRES et la formation continue (discussion) pourraient s'engager jusqu'à 100 modules de formation (24 600 €) par an à titre d'essai dès la rentrée 2014.

Le PRES proposera dès 2014 des formations en anglais (40€ pour 25 h de cours) les RI et/ou la formation continue prendront en charge ces cours pour les enseignants qui le désirent.

Le département d'anglais mettra en place, et accessibles gratuitement, des tests pour les enseignants qui le souhaitent.

Pour le personnel administratif :

Il existe déjà des cours d'anglais gratuits dans le cadre de la formation continue, la communication dans ce domaine doit être renforcée et leur accès devra être facilité.